

COMPOSITION D'ÉTUDES CINÉMATOGRAPHIQUES

Durée : 6 heures

« Deux choses essentiellement frappent l'attention dans les images de Léonard de Vinci. D'abord, l'étonnante capacité de cet artiste à scruter un objet de l'extérieur, ou de côté, avec un regard comme venant d'au-dessus du monde. Une caractéristique que partagent des artistes tels que Bach ou Tolstoï. Ensuite, le fait que ses images peuvent être perçues de façon ambiguë, voire contradictoire. Il est impossible, en effet, de dire l'impression finale que produit sur nous ce portrait, impossible même de dire si cette femme nous plaît, si elle nous est sympathique ou bien désagréable. Elle nous attire et nous repousse à la fois. Elle possède quelque chose d'indiciblement merveilleux, et en même temps de rebutant, de presque diabolique. Diabolique, non pas au sens romantique, séducteur, mais plutôt qui est au-delà du bien et du mal. »

(Andreï Tarkovski, *Le temps scellé* (1989), Paris, Editions Philippe Rey, 2014, p. 127-128).

Comment cette analyse de Tarkovski éclaire-t-elle son œuvre ?